



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 128 - Juin 2014

Sommaire

Conjoncture économique et politique	4
Amérique latine	4
Le point sur les IED 2013	4
Les bonnes affaires de la Floride	4
Argentine	5
Les IED très à la peine.....	5
Divergences sur les statistiques de la pauvreté	5
Brésil	6
L’affiche de la « finale présidentielle ».....	6
L’impact économique du Mondial.....	6
Qui sont les « super-riches » ?	6
Et si l’on s’implantait au Ceará ?.....	7
Chili	8
Augmentation de la richesse privée	8
Colombie	8
Présidentielle : SANTOS réussit son pari	8
Chute des exportations au premier trimestre.....	8
Mexique	9
IED en croissance à deux chiffres	9
ALENA : des échanges en hausse	9
Leader parmi les entreprises « translatines ».....	9
Pérou	10
Les crédits aux familles s’envolent.....	10
Emploi illégal : le gros point noir.....	10
Secteurs et entreprises	11
Panorama	11
Argentine : exportations alimentaires en diminution	11
Brésil : des crédits pour l’agriculture	11
Pérou : la bonne marche des agroexportations	11
Uruguay : une puissance agricole insoupçonnée	11
Venezuela : le dernier volume d’importation alimentaire	12
Viandes	13
Argentine : la bonne décennie des secteurs avicole et porcin	13
Brésil : JBS prêt à entrer dans l’histoire.....	13
Lait et dérivés	14
Amérique latine : NESTLÉ et FONTERRA changent leur partenariat	14
Brésil : une acquisition dans le sud	14
Colombie : évolution de la production et de la consommation	14
Uruguay : record d’envois vers le Venezuela.....	15

Fruits, légumes et café	16
Amérique latine : miser plus sur le cacao	16
Amérique latine : sale temps pour le café.....	16
Argentine : leader régional de l'oignon.....	16
Chili : succès de l'avocat à l'export	16
Chili : des fruits à noyaux en recul	16
Pérou : agroexportations toujours en hausse.....	17
Pérou : envois d'agrumes sur une bonne dynamique	17
Uruguay : des agrumes vers les USA.....	17
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	18
Brésil : CARGILL soigne sa logistique.....	18
Brésil : de nouveaux silos pour AURORA ALIMENTOS	18
Pérou : les envois de quinoa explosent	18
Boissons.....	19
Argentine : ARCA CONTINENTAL investit dans le nord-ouest	19
Bolivie : le quasi-monopole de la CBN sur la bière.....	19
Brésil : le Mondial booste la production de bière.....	19
Brésil : une usine trois fois plus performante pour AMBEV	19
Paraguay : l'investissement quinquennal de CERVEPAR.....	20
Pêche et aquaculture.....	20
Chili : les envois de saumons en plein boum.....	20
Divers	20
Chili : le développement mondial d'INVERFOODS	20
Mexique : GRUMA fait une acquisition en Espagne.....	20

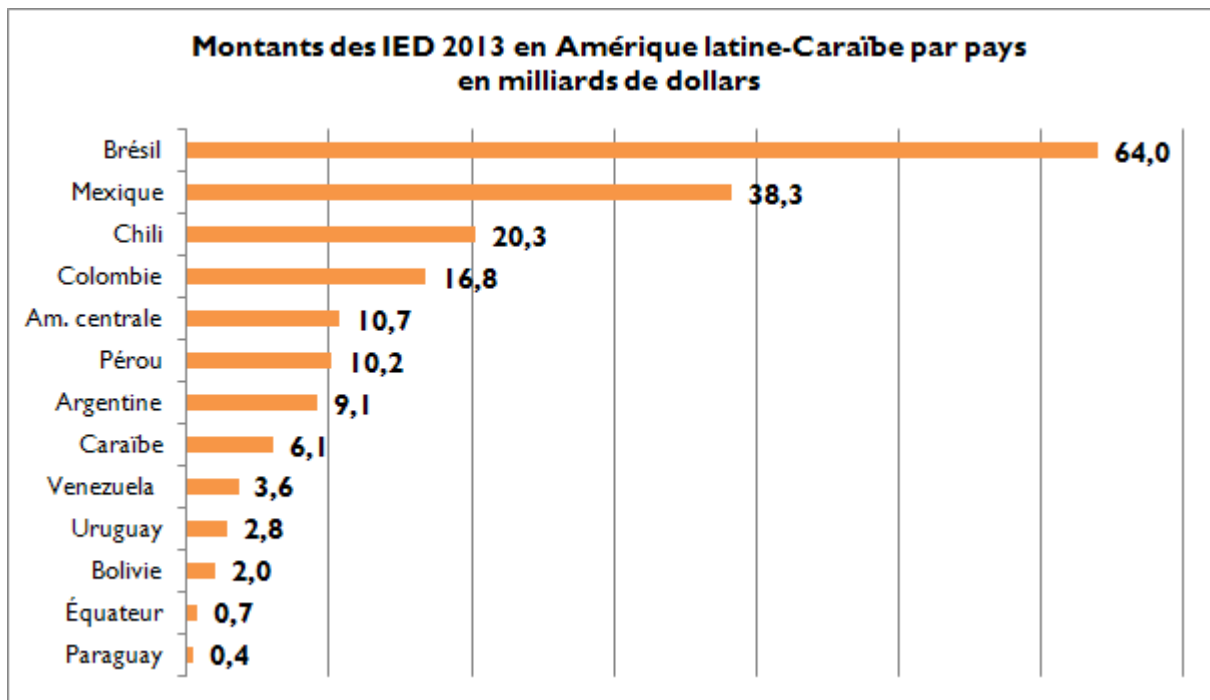
Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Le point sur les IED 2013

Selon les chiffres de la **Commission économique pour l'Amérique latine et la Caraïbes** (CEPAL), en 2013 le montant total des investissements étrangers directs (IED) dans la région s'est chiffré à près de 185 milliards de dollars, soit 5% de plus qu'en 2012.



PS : les hausses les plus importantes par rapport à 2012 sont à mettre au crédit de la Bolivie (+35%), de l'Amérique centrale (+21%) et de l'Équateur (+20%), tandis que les plus fortes baisses ont été subies par le Chili (-29%), l'Argentine (-25%) et le Paraguay (-20%), trois pays du Cône sud.

Les bonnes affaires de la Floride

Selon une étude, en 2013, cet État du sud des États-Unis au fort accent *latino* a exporté pour 85 milliards de dollars vers des pays latino-américains, le Brésil et la Colombie arrivant en tête de classement, les autres pays importateurs étant le Costa Rica, le Chili, le Venezuela, la République dominicaine et le Honduras.

Parallèlement, la Floride a importé pour 73 milliards de dollars des produits et services en provenance des pays latino-américains.

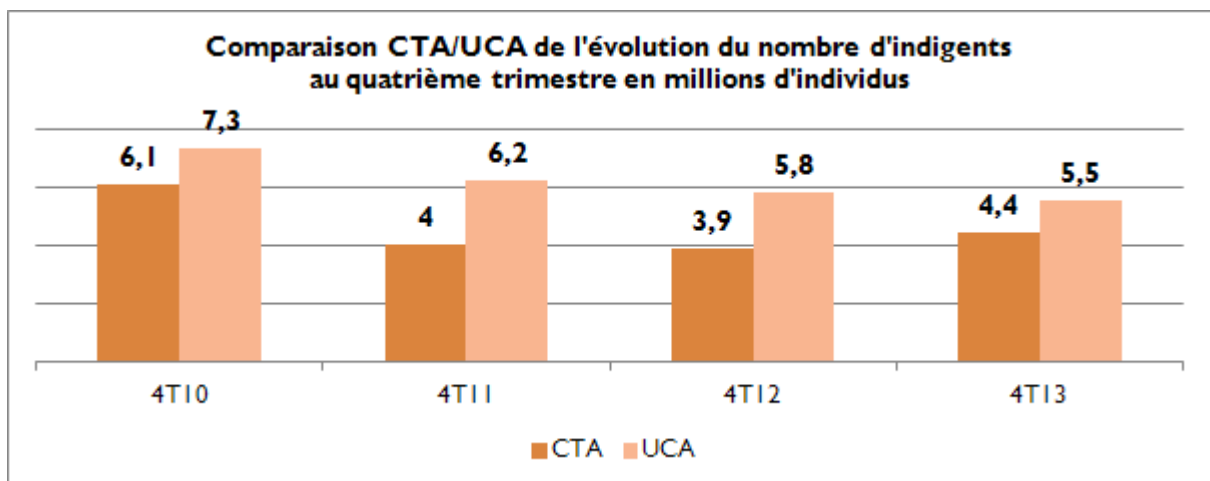
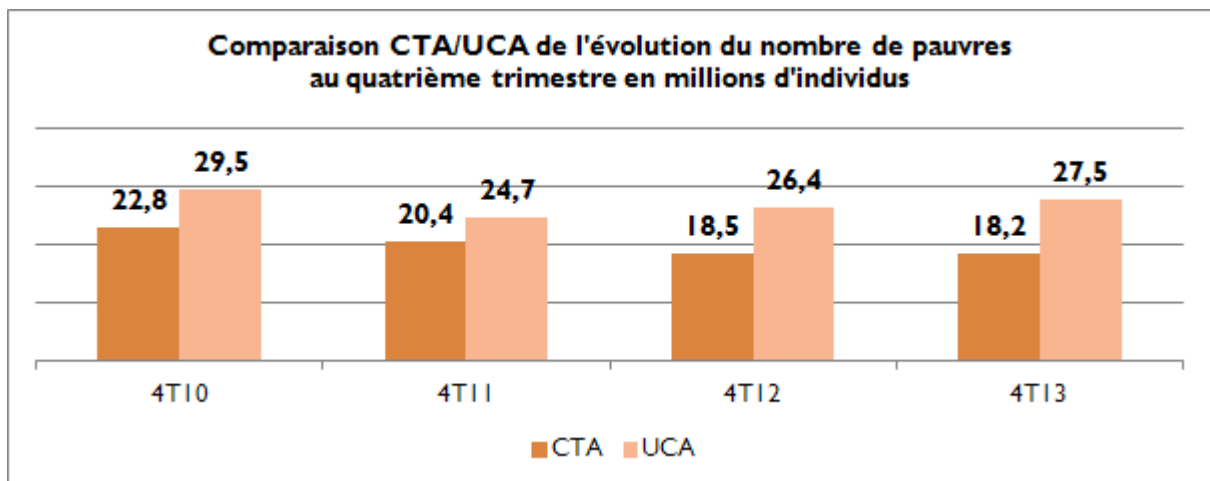
Les IED très à la peine

La Banque centrale a informé que le montant total des investissements étrangers directs (IED) sur la période du premier trimestre de 2014 a seulement atteint 207 millions de dollars nets, soit une diminution interannuelle de 62%. Les secteurs les plus privilégiés par les investisseurs étrangers furent ceux des mines et des hydrocarbures, et dans une moindre mesure ceux de l'automobile et de la chimie.

Il faut retourner en 2003, c'est-à-dire au tout début de la Présidence de **Néstor Kirchner**, pour trouver un niveau trimestriel d'IED aussi bas, un phénomène dû en grande partie à la politique de restrictions et de barrières sur le marché des changes instaurée par l'actuel Gouvernement de **Cristina Kirchner**.

Divergences sur les statistiques de la pauvreté

Selon que vous soyez un syndicat proche du pouvoir comme la **Centrale des travailleurs argentins** (CTA) ou une entité plus indépendante comme l'**Université catholique argentine** (UCA), les statistiques sur le nombre de pauvres et d'indigents varient nettement :



L'affiche de la « finale présidentielle »

Une fois passé le Mondial de Football, l'attention du pays sera braquée sur l'élection présidentielle du mois d'octobre. Pour le moment, **Dilma Rousseff** semble être en bonne voie pour un second mandat même en cas d'échec de la *Seleção* de **Neymar Jr.** et consorts. Mais jusqu'ici, l'issue de la compétition et du scrutin sont imprévisibles.

En tout cas, le **Parti de la social-démocratie brésilienne**, principal parti d'opposition au **Parti des travailleurs** de Mme Rousseff, vient de lancer la candidature d'**Aécio Neves**, sénateur et ancien gouverneur de l'État de Minas Gerais. M. Neves, 54 ans, est le petit-fils de **Tancredo Neves**, premier président élu après 21 ans de dictature militaire, mais décédé avant sa prise de pouvoir.

Pour le moment, M. Neves est crédité de 22% d'intentions de vote contre 38% pour l'actuelle locataire du palais du Planalto.

L'impact économique du Mondial

Selon **Deloitte**, l'événement sportif devrait avoir un impact dans l'économie du pays de l'ordre de 63 milliards de dollars étalés entre 2010 et 2014, soit 2,17% du PIB du pays.

Au niveau municipal, l'impact serait de 6,5 milliards de dollars, dont 440 millions à Rio de Janeiro, le montant étant notamment réparti à raison de 2 milliards dans la construction de stades, 1,3 milliard dans l'agrandissement et rénovation de services hôteliers, 1,2 milliard dans l'urbanisme et 530 millions dans l'agrandissement et l'amélioration des terminaux aéroportuaires.

Malgré le volume de ces investissements, d'autres études affirment qu'ils auront un effet limité sur l'économie avec une amélioration temporaire dans l'emploi et les activités liées aux services. En effet, d'après **Euromonitor**, 3,6 millions d'emplois seraient créés dont une grande majorité de façon temporaire et les revenus de l'événement seraient insignifiants par rapport à la taille économique du pays.

Parmi d'autres retombées économiques de la Coupe du Monde, notons celles de la baisse des achats en ligne, l'attention des consommateurs étant davantage attirée par le suivi des matchs que sur la Toile.

En tout cas, les chaînes du secteur de la restauration rapide sont parmi les grands gagnants de l'événement : **McDonald's**, **Habib's**, **Brasil Fast Food** (KFC, Doggis et Bob's) ainsi que **Subway**, etc.

PS : selon le ministère du Tourisme, les touristes devraient dépenser près de 3 milliards de dollars dans la période du Mondial (logement, restauration et transports) dont 500 millions de dollars environ à Rio de Janeiro. Le flux des visiteurs dans les 12 villes hôtes des matchs atteindrait 3,7 millions de personnes dont 600 000 étrangers.

Qui sont les « super-riches » ?

Dans l'un des pays les plus inégalitaires au monde au niveau de la répartition des richesses, le magazine **Forbes** informe que les quinze familles les plus riches du pays détiennent à elles seules un patrimoine total de 122 milliards de dollars, soit environ 5% du PIB.

LES MONTANTS DES PATRIMOINES DES QUINZE FAMILLES LES PLUS RICHES DU BRÉSIL EN MILLIARDS DE DOLLARS				
N°	Famille	Groupe lié	Secteur	Patrimoine
1	Marinho	Globo	Médias	28,9
2	Safra	Banco Safra	Finance	20,1
3	Ermírio de Moraes	Votorantim	Multisecteur	15,4
4	Moreira Salles	Itaú Unibanco	Banque	12,4
5	Camargo	Camargo Corrêa	BTP	8,0
6	Villela	Itaú Unibanco	Banque	5,0
7	Maggi	André Maggi	Agroalimentaire	4,9
8	Aguiar	Bradesco	Banque	4,5
9	Batista	JBS	Agroalimentaire	4,3
10	Odebrecht	Odebrecht	BTP	3,9
11	Civita	Grupo Abril	Médias	3,3
-	Setubal	Itaú Unibanco	Banque	3,3
13	Igel	Ultra	Hydrocarbures	3,2
14	Marcondes Penido	CCR	Infrastructures	2,8
15	Feffer	Suzano	Papier-cellulose	2,3

Et si l'on s'implantait au Ceará ?

Fin 2013, le cumul des investissements étrangers dans cet État du Nordeste totalisait 1,2 milliard de dollars, soit trois fois plus qu'en 2003. Actuellement, il y a au Ceará 5 315 entreprises en activité constituées avec des capitaux étrangers, surtout européens, dont 273 ont été créées l'année dernière. Ce sont les secteurs de la construction, de l'industrie de la transformation, de l'immobilier et de l'alimentation qui ont attiré le plus ces capitaux extérieurs. Particularité locale : les associations entre des investisseurs étrangers « physiques » et des entrepreneurs locaux. Ainsi, en 2013, on comptabilisait dans l'État 2 000 entrepreneurs portugais et 550 entrepreneurs espagnols.

Par ailleurs, Fortaleza, capitale de l'État et l'une des douze villes hôtes du Mondial, connaît actuellement une période de développement intense. Le secteur immobilier est l'un des plus dynamiques avec le lancement de 52 projets représentant 7 832 logements réunis dans 95 tours, la ville se plaçant ainsi comme le quatrième marché immobilier du pays. Pour les logements, le prix moyen du mètre carré *fortalezense* est d'environ 2 600 dollars.

Augmentation de la richesse privée

Boston Consulting Group a annoncé que l'an dernier, le montant de la richesse financière privée du pays a crû de 6,5% en rythme annuel à 342,8 milliards de dollars. En 2012, la hausse avait été de 6,9%.

BCG note également que les 65 foyers les plus riches du Chili concentrent 17,7% de ce montant, soit 60,7 milliards de dollars.

Présidentielle : SANTOS réussit son pari

Après être arrivé deuxième au premier tour le 25 mai dernier derrière le *challenger* **Óscar Iván Zuluaga** (uribiste), l'actuel Président de la République **Juan Manuel Santos** a réussi à inverser la tendance lors du second tour en battant son adversaire avec 51% des voix.

Pour beaucoup, cette victoire sonne comme un aval donné par les citoyens colombiens à la façon dont se déroule le processus de paix avec la guérilla des **FARC**, entamé en novembre 2012 par le Président Santos. Du point de vue économique, un second mandat consécutif de M. Santos a de quoi plaire aux investisseurs pour qui la stabilité politique est un gage d'attractivité.

Enfin, il est aussi à noter que la gauche a fait pâle figure durant ce scrutin, n'arrivant même pas à qualifier de candidat au second tour, loin de là : **Clara López Obregón**, candidate du **Pôle démocratique alternatif**, n'est arrivée que quatrième avec 15,3% des voix. À l'avenir, le salut de la gauche colombienne pourrait passer par **Gustavo Petro**, le très controversé maire de Bogotá (Cf. étude N°127, p. 8).

Chute des exportations au premier trimestre

Les statistiques officielles du **DANE** ont recensé une baisse interannuelle de 4,6% des exportations du pays au premier trimestre de 2014, dont une chute spectaculaire de la catégorie « autres secteurs ». Notons aussi des diminutions dans les catégories « manufactures » (-9,7%) et « hydrocarbures-mines » (-1,3%).

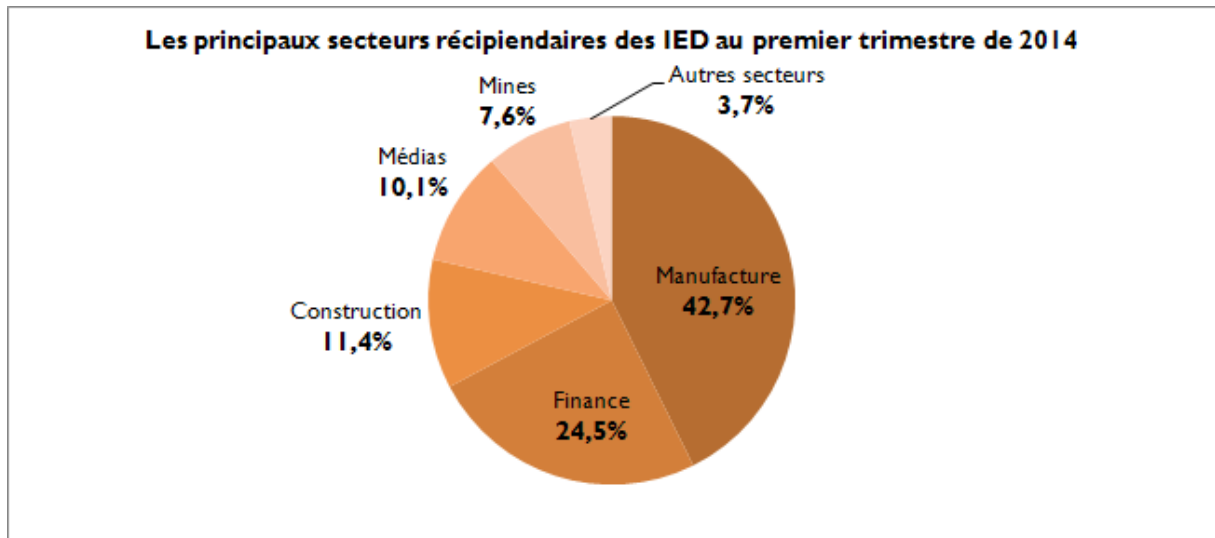
Au niveau des destinations, les États-Unis gardent la tête avec 26,7% du total des achats (mais en baisse interannuelle de 27,8%) suivis de loin par la Chine et de l'Inde, *ex-æquo* avec 9,7% du total.

PS : pour le seul mois de mars 2014, la Colombie a exporté pour 4,4 milliards de dollars (-4,5% en rythme annuel).

IED en croissance à deux chiffres

5,82 milliards de dollars d'investissements étrangers directs (IED) ont été enregistrés au cours du premier trimestre de 2014, c'est 16,7% de plus que durant la même période de l'année dernière.

Sur ce montant, les réinvestissements de bénéfices ont compté pour 60,6% du total, les nouveaux investissements pour 31,4% et les « comptes entre compagnies » pour 8%.



PS : les États-Unis ont été le premier pays d'origine des IED (47,3% du total), suivis de l'Espagne (34%).

ALENA : des échanges en hausse

Entre 2012 et 2013, le montant des échanges du Mexique avec ses deux autres partenaires au sein de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), à savoir les États-Unis et le Canada, a crû de 2,6% à plus de 507 milliards de dollars. Par ailleurs, de source gouvernementale, la somme totale des investissements canado-étasuniens réalisés au Mexique entre 1999 et 2013 s'élève à 185,8 milliards de dollars.

Leader parmi les entreprises « translatines »

Sur les cinquante premières entreprises latino-américaines réalisant les plus importants CA à l'export dans les pays de la région, le Mexique est le pays qui en compte le plus avec 16 groupes « translatins » ayant leur siège dans le pays, suivi par le Brésil (14), le Chili (11), la Colombie (6), l'Argentine (2) et le Venezuela (1).

Notons par ailleurs que sur ces 16 groupes mexicains, certains ont plus de la moitié de leurs CA, actifs et/ou employés hors de leur pays d'origine, comme c'est le cas pour **América Móvil** (télécommunications), **Bimbo** (alimentation) **Cemex** (ciment), **FEMSA** (boissons) ou encore **Gruma** (alimentation)

Les crédits aux familles s'envolent

Selon l'**Association des banques du Pérou**, en mars dernier le montant des crédits bancaires octroyés aux familles a frôlé les 60 milliards de *nuevos soles*, soit environ 21 milliards de dollars, chiffre en augmentation de 75% par rapport à décembre 2010.

Ainsi, le volume des prêts destinés aux familles (crédits à la consommation, hypothécaires) ont représenté 34,2% du total des prêts octroyés par le système bancaire national.

Emploi illégal : le gros point noir

Parallèlement au boum économique que connaît le pays depuis plusieurs années, un indicateur reste particulièrement préoccupant, celui du taux officiel d'emploi illégal, qui est actuellement de 74,3% (sic). En 2007, ce taux frôlait les 80%.

Notons également que ce taux est supérieur à 80% dans 15 des 24 départements que compte le pays.

Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine : exportations alimentaires en diminution

En mars dernier, selon un consultant privé, les envois de produits alimentaires se sont chiffrés à 842,6 millions de dollars, soit une baisse interannuelle de 6,3%. Cette diminution est la plus forte pour un mois de mars depuis 2011.

Ainsi, sur la période janvier-mars 2014, ce type d'exportations a totalisé 2,95 milliards de dollars, en baisse de 0,2% sur douze mois.

Brésil : des crédits pour l'agriculture

La Présidence a annoncé que le plan en lignes de crédit pour le secteur sur la saison 2014-2015 disposerait d'une enveloppe de 70,2 milliards de dollars, soit 15% de plus qu'au cours de la période précédente. Le taux moyen des crédits oscille entre 4% et 6,5% contre une fourchette de 8,75% à 10,75% pour la récolte 2001-2002.

PS : l'enveloppe spéciale destinée aux petits agriculteurs est dotée de 7,5 milliards de dollars avec un taux d'intérêt de 5,5%.

Pérou : la bonne marche des agroexportations

De source gouvernementale, les exportations en valeur de produits agricoles au cours des quatre premiers mois de 2014 se sont chiffrées à 1,4 milliard de dollars, soit une hausse de 24,3% en rythme annuel. Parmi les produits ayant le plus accru leurs envois à l'extérieur, signalons le raisin frais (+100 millions de dollars), la mangue (+34 millions de dollars), le quinoa (+30 millions de dollars) et le cacao en grain (+13 millions de dollars).

À noter : selon l'**AGAP**, l'association des syndicats agricoles du Pérou, les exportations nationales de fruits et légumes frais augmenteraient cette année de 20% à plus de 1,8 milliard de dollars.

Uruguay : une puissance agricole insoupçonnée

Malgré le fait de n'être peuplé que d'à peine 3,3 millions d'habitants et de n'avoir qu'une superficie de 176 215km², le pays a été capable l'an dernier de produire un volume d'aliments capable de nourrir 28 millions de personnes. Autres chiffres significatifs : le pays compte près de 45 000 exploitations agricoles qui occupent 95% du territoire national, le PIB agricole a dépassé les 4 milliards de dollars en 2009 et les cheptels bovin et ovin sont respectivement composés de 11,1 et 7,4 millions de têtes.

PS : actuellement, le pays compte 500 producteurs d'aliments issus de l'agriculture biologique occupant une surface d'environ 900 000 hectares. Cette gamme de produits « bio » inclut de la viande, des céréales, des légumes, des fruits, du miel, des conserves, du lait, du vin, etc.

Venezuela : le dernier volume d'importation alimentaire

La **Corporation d'approvisionnement et des services agricoles** (CASA, ministère de l'Alimentation) a récemment importé 38 284 tonnes de produits alimentaires dont de la viande (bovine et volaille), du lait en poudre, de la margarine, etc. Les principaux fournisseurs sont brésiliens, équatoriens et guyaniens.

PS : selon la **Chambre vénézuélienne de l'industrie des aliments** (CADIVEA), 15% de la production nationale d'aliments est paralysée faute de matières premières.

Viandes

Argentine : la bonne décennie des secteurs avicole et porcin

L'ÉVOLUTION 2003-2013 DU SECTEUR AVICOLE (source officielle)			
Critère	2003	2013	Var. (%)
Production en tonnes	709 000	1 921 000	+171
Consommation en kilos par habitant	18,4	39,6	+115
Exportations en tonnes	61 000	366 000	+500
Exportations en millions de dollars	49	643	+1 212

L'ÉVOLUTION 2003-2013 DU SECTEUR PORCIN (source officielle)			
Critère	2003	2013	Var. (%)
Production en tonnes	158 000	416 000	+163
Consommation en kilos par habitant	5,3	10,4	+96
Exportations en tonnes	1 000	6 400	+540

Brésil : JBS prêt à entrer dans l'histoire

Le groupe contrôlé par les frères **Wesley** et **Joesley Batista** a offert 6,8 milliards de dollars pour le groupe étasunien **Hillshire**. L'offre de rachat a été faite *via* **Pilgrim's Pride**, dont la firme brésilienne est le principal actionnaire. Dans cette opération, le groupe brésilien est en concurrence avec **Tyson Foods** (É.-U.).

La fusion de Pilgrim's Pride et Hillshire représenterait la plus importante opération de ce type dans l'histoire du secteur de la viande.

PS : depuis 2005, **JBS** (CA 2013 : 40,8 milliards de dollars) a réalisé une dizaine d'acquisitions dont **Swift Foods & Co.** en 2007 (Cf. étude N°51, p. 18).

Lait et dérivés

Amérique latine : NESTLÉ et FONTERRA changent leur partenariat

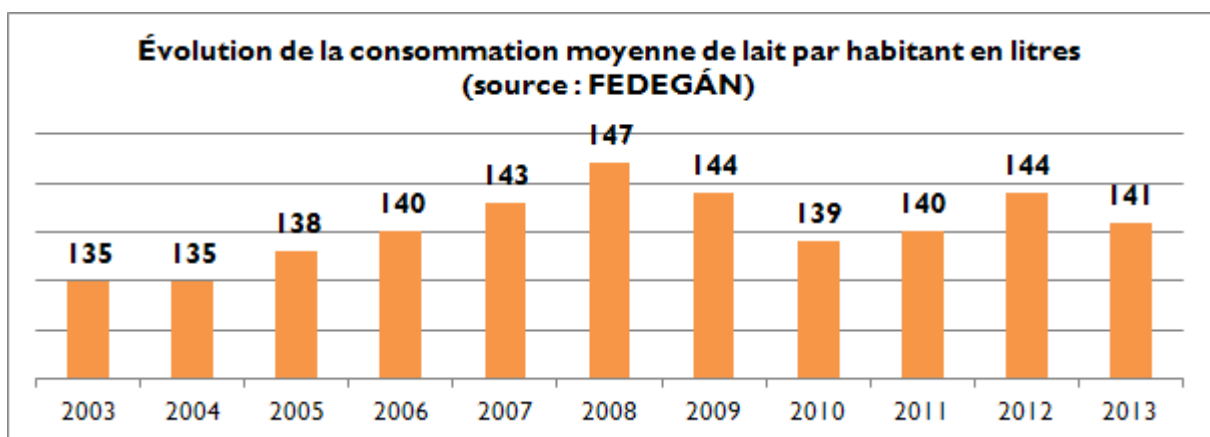
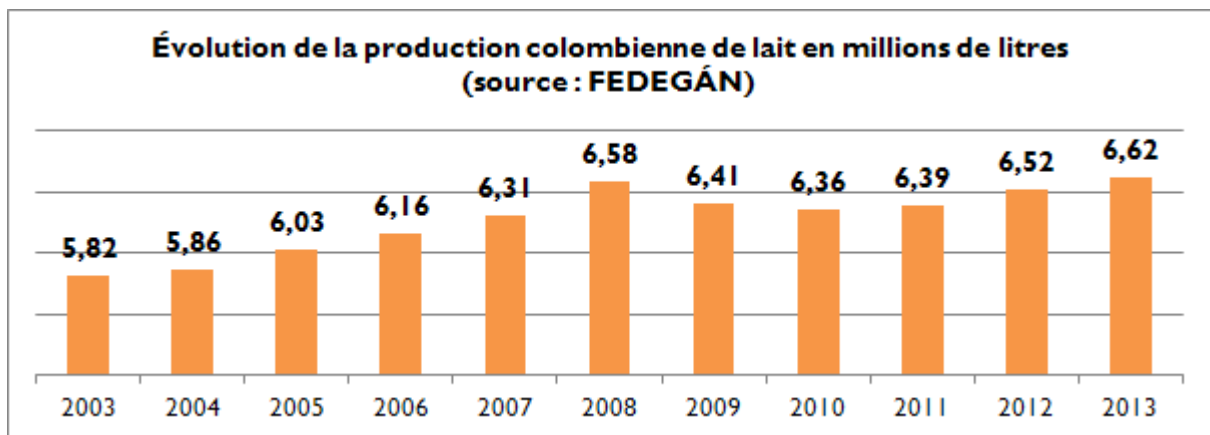
Associé à parts égales avec le groupe néo-zélandais **Fonterra** dans **Dairy Partners Americas**, **Nestlé** prendra le contrôle total de ses fabriques de lait en poudre au Brésil (six usines), en Argentine, en Équateur et en Colombie. Dairy Partners poursuivra lui ses activités de production et de vente de produits laitiers au Brésil sous la forme d'une *joint-venture* dont Fonterra détiendra 51% et Nestlé 49%. Enfin, l'activité « lait liquide » en Équateur restera dans le giron du groupe suisse tandis qu'au Venezuela, ce segment reviendra à Fonterra.

Brésil : une acquisition dans le sud

La coopérative laitière **Santa Clara** (lait, fromage, beurre, etc.), originaire de Veranópolis (État du Rio Grande do Sul), a pris le contrôle de son concurrent local **Cotrigo**, installé à plus de 100km au nord, dans la municipalité de Getúlio Vargas. Montant de l'opération : environ 4,5 millions de dollars.

La Cotrigo, dont la capacité de traitement de lait est de 150 000 litres par jour, était déjà auparavant partenaire de Santa Clara depuis août 2008 dans la fabrication de mozzarella.

Colombie : évolution de la production et de la consommation



PS : plusieurs groupes du secteur investissent actuellement dans des projets de modernisation d'actifs dont **Alquería** (17,7 millions de dollars), **Algarra** (12 millions de dollars), **Freskaleche** (2,2 millions de dollars) et **El Pomar** (1,73 million de dollars).

Uruguay : record d'envois vers le Venezuela

Entre janvier et mai 2014, le pays a exporté vers le Venezuela pour 43,7 millions de dollars de lait en poudre et de fromages, soit une progression de 19% en volume et 54% en valeur sur douze mois.

Fruits, légumes et café

Amérique latine : miser plus sur le cacao

Bien que la région soit le berceau du cacaoyer, elle est loin d'atteindre les niveaux de production en cacao des pays d'Afrique occidentale. Cependant, entre 2013 et 2014, la production en cacao des pays latino-américains a représenté 16% du total mondial, soit 666 000 tonnes, et cette part devrait s'accroître dans les années à venir.

En Amérique latine sont produites toutes les variétés de cacao, l'Équateur et le Brésil étant les deux premiers pays producteurs avec 200 000 tonnes annuelles chacun. Il est aussi cultivé au Pérou, au Venezuela, en Colombie, en République dominicaine et au Mexique.

Amérique latine : sale temps pour le café

Entre octobre 2013 et janvier 2014, les exportations de café de neuf pays de la région, le Brésil excepté, ont reculé de plus de 6% par rapport à la même période de 2013.

Selon l'organisme guatémaltèque **Anacafé**, seuls le Pérou et la Colombie ont enregistré des progressions (98,4% et 34% respectivement). En revanche, au Mexique, les exportations du produit ont chuté de 66,83% et à El Salvador de 53,23%, entre autres.

Argentine : leader régional de l'oignon

Avec environ 450 000 tonnes produites chaque année en moyenne, le pays fait figure de premier producteur latino-américain d'oignons déshydratés. Il en est également le premier exportateur avec 229 672 tonnes vendues l'an dernier vers 30 pays, volume supérieur de 52% à celui enregistré en 2012, et dont la quasi-totalité (94,4%) a été achetée par le Brésil.

PS : 85% de l'oignon produit en Argentine est originaire de la province de Buenos Aires.

Chili : succès de l'avocat à l'export

Sur les cinq premiers mois de 2014, le pays a exporté un volume de 52 529 tonnes d'avocats de variété Hass, soit trois fois plus (+225%) qu'au cours de la même période de 2013. Par ailleurs, selon les prévisions des professionnels du secteur, la récolte à l'issue de la saison actuelle s'élèverait à 150 000 tonnes.

Chili : des fruits à noyaux en recul

Les exportations de prunes, nectarines, pêches et abricots produites durant la saison 2013-2014 ont atteint 87 000 tonnes, soit 59% de moins qu'au cours de la période précédente. Cette baisse des exportations est due aux dégâts provoqués par la période de gel du mois de septembre. Les prunes sont en tête des exportations avec 44 000 tonnes suivies par les nectarines avec 25 000 tonnes (-59%).

PS : entre avril 2013 et mars 2014, les exportations de noix ont crû de 16% sur douze mois à 42 390 tonnes.

Pérou : agroexportations toujours en hausse

Au cours des quatre premiers mois de 2014, les exportations de fruits et légumes frais ont crû d'un tiers en valeur par rapport à la même période de 2013 à 557 millions de dollars.

L'accroissement le plus important a été celui des myrtilles (+438%) suivi par celui des agrumes (voir article suivant), du raisin et de la mangue avec des progressions respectives de 95,9%, 77,8% et 25,6%.

La principale zone importatrice de fruits et légumes frais du pays a été l'Europe avec 241 millions de dollars, suivie par l'Asie (151 millions de dollars) et l'Amérique du Nord (138 millions de dollars).

S'agissant des olives, leurs exportations ont atteint 6,9 millions de dollars au premier trimestre de 2014, soit une hausse de 13% sur douze mois contre un recul de 14% lors du même trimestre de 2013. Les oliveraies se trouvent principalement dans le sud (Pisco et Ica), de plus, il existe dans le pays 61 entreprises exportatrices d'olives, le Brésil étant le principal importateur.

Rappel : les agroexportations péruviennes de fruits et légumes frais sont passées de 105 millions de dollars en 2000 à 1,52 milliard de dollars en 2013.

Pérou : envois d'agrumes sur une bonne dynamique

2,9 millions de dollars de ventes à l'extérieur d'agrumes ont été enregistrés durant les trois premiers mois de 2014, c'est 85,3% de plus qu'au cours de la même période de l'an dernier, l'Europe et l'Amérique du Nord représentant les deux tiers des achats.

Notons que la mandarine a été l'agrumes péruvien ayant eu le plus de succès à l'export dans la période avec 1,8 millions de dollars d'achats.

Rappel : en 2013, selon l'**Association des exportateurs**, les exportations d'agrumes péruviens se sont chiffrées à 96 millions de dollars, en hausse interannuelle de 14,4%.

Uruguay : des agrumes vers les USA

Depuis six mois, les producteurs d'agrumes du pays en ont exporté 1 200 tonnes vers les États-Unis, soit 8% des exportations totales réalisées dans la période.

Selon des prévisions, l'Uruguay exporterait entre 120 000 et 150 000 tonnes d'agrumes en 2014 contre 130 000 tonnes en 2013.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Brésil : CARGILL soigne sa logistique

Au cours des deux prochaines années, le céréalier étasunien a prévu un plan d'investissements s'élevant à 500 millions de dollars. Sur ce montant, 200 millions de dollars iront dans des travaux d'extension de structures portuaires notamment dans les régions Nord et Nordeste.

Rappel : sur les cinq dernières années, **Cargill** a investi 1,2 milliard de dollars au Brésil.

Brésil : de nouveaux silos pour AURORA ALIMENTOS

À Cunha Porã, dans l'État de Santa Catarina (sud), le fabricant de produits carnés et laitiers va mettre en activité au début de l'année prochaine un complexe de stockage composé de huit silos d'une capacité d'un million de sacs de céréales, principalement du maïs. Investissement : 12 millions de dollars.

Pérou : les envois de quinoa explosent

L'**Association des exportateurs** a rapporté qu'en rythme annuel, les exportations de quinoa ont crû en valeur de 237% au premier trimestre de 2014 à 31,7 millions de dollars.

Le premier marché demandeur de quinoa péruvien ont été les États-Unis avec 17,7 millions de dollars d'achats (+316%) suivis des Pays-Bas et de l'Australie.

Rappel : entre 2008 et 2013, le montant des exportations péruviennes de quinoa sont passées de 5 à 80,5 millions de dollars.

Boissons

Argentine : ARCA CONTINENTAL investit dans le nord-ouest

Grâce à un investissement de 20 millions de dollars, l'embouteilleur mexicain de **Coca-Cola** a installé une ligne de production supplémentaire dans son usine de Salta, dans le nord-ouest argentin, où le groupe produit des BRSA (boissons gazeuses, énergétiques, jus et thé glacé).

Bolivie : le quasi-monopole de la CBN sur la bière

L'an dernier, la **Cervecería Boliviana Nacional** (CBN) a facturé 451 millions de dollars, chiffre supérieur de près de 3% à celui de 2012.

Avec 96,7% de parts de marché, la CBN, avec notamment sa marque phare **Paceña**, a le contrôle quasi-exclusif du marché bolivien de la bière, laissant les miettes à la **Compañía Cervecería Boliviana** (CBB) et à la **Cervecería Bebidas Bolivianas** (BBO, voir *post-scriptum*).

En termes d'actifs, la CBN compte huit usines en Bolivie dont cinq consacrées à la production de bière, deux à celle de boissons gazeuses et la dernière à celle de conditionnements en aluminium.

À noter : en 2013, la consommation de bière en Bolivie a été de 33 litres en moyenne par habitant, soit loin des niveaux affichés par les marchés voisins comme l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay.

PS : après le Paraguay il y a quelques mois (Cf. étude N°123, p. 19), le groupe chilien **CCU** (groupe Luksic) a fait son entrée sur le marché bolivien avec la prise de contrôle de 34% du capital de BBO (51% dans une seconde étape).

Brésil : le Mondial booste la production de bière

D'après le **Système de contrôle de la production de boissons** (ministère des Finances), la production de bière du pays a connu le mois dernier une augmentation interannuelle de 14,75%.

Cette hausse spectaculaire, qui arrive non sans relation de cause à effet à quelques semaines de la Coupe du Monde de football, est la quatrième enregistrée consécutivement.

PS : toujours en mai, la production brésilienne de BRSA a, elle aussi, augmenté en rythme annuel, mais dans une moindre mesure (+3%).

Brésil : une usine trois fois plus performante pour AMBEV

Après 85 millions de dollars d'investissements, le brasseur (groupe AB InBev) a achevé les travaux d'extension de son usine de bière située à Aquiraz, dans la banlieue de Fortaleza (Nordeste). Désormais, le site est capable de produire un volume de bière trois fois supérieur à ses performances antérieures, soit 7 millions d'hectolitres par an. Par ailleurs, le site produira en plus de la bière de marque **Antarctica Sub Zero**, au processus de fabrication spécifique, et sera équipé de trois nouvelles lignes de conditionnement.

Paraguay : l'investissement quinquennal de CERVEPAR

À l'occasion d'une visite au Président **Horacio Cartes** au Palais de López à Asunción, des représentants du brasseur **Cervecería Paraguaya** (Cervepar) ont annoncé un plan d'investissements courant sur la période 2014-2018 d'un montant de 296 millions de dollars, somme qui ira notamment dans des travaux de modernisation des usines du groupe.

Pêche et aquaculture

Chili : les envois de saumons en plein boum

Les exportations de saumons du pays andin se sont chiffrées à 1,22 milliard de dollars au cours du premier trimestre de cette année, un montant supérieur de 41% à celui de la même période de 2013. Au niveau des entreprises, la croissance la plus fulgurante est à mettre au crédit de la filiale locale du norvégien **Marine Harvest** (+134,2% à 94,3 millions de dollars).

PS : au premier trimestre de cette année, les exportations chiliennes issues de la pêche et de l'aquaculture se sont montées à près de 1,6 milliard de dollars, un chiffre en augmentation interannuelle de 23,8%.

Divers

Chili : le développement mondial d'INVERFOODS

Parmi les projets de 2014 du groupe agricole de la famille **Montanari** figurent le lancement de ses produits dans les marchés péruvien, colombien et sud-coréen, notamment des snacks à base de pommes déshydratées. **Inverfoods** élabore des produits pour le compte de **Dole**, **Burger King** et les chaînes de supermarchés locales **Lider** et **Jumbo**. Avec des bénéfices de 3,2 millions de dollars en 2013, le groupe exporte 95% de sa production.

Mexique : GRUMA fait une acquisition en Espagne

Afin de consolider sa position dans le troisième plus important marché européen de la tortilla, le fabricant mexicain de farine de maïs et de blé vient de prendre le contrôle de la firme espagnole **Mexifoods** pour 15 millions de dollars. **Gruma** se serait engagé à investir 35 millions de dollars dans un plan de développement et de modernisation en vue de répondre aux demandes des marchés espagnol, français, italien, portugais et maltais.

Notons qu'avec 25% de parts de marché, Mexifoods est le N°1 espagnol de la production et la vente de tortillas de blé, maïs, chips et sauces mexicaines.

Parallèlement, Gruma a annoncé la vente de ses activités de farine de blé au Mexique en faveur du **Grupo Trimex** pour 200 millions de dollars. Trimex est une entreprise active dans la fabrication de farine sur quatre sites, ses marques principales étant **Medalla de Oro** et **Victoria**.

Rappel : fondé en 1949, Gruma emploie 20 000 personnes et ses produits sont vendus dans plus de 100 pays et fabriqués dans plus de 100 usines (Amériques, Europe, Asie et Océanie).

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

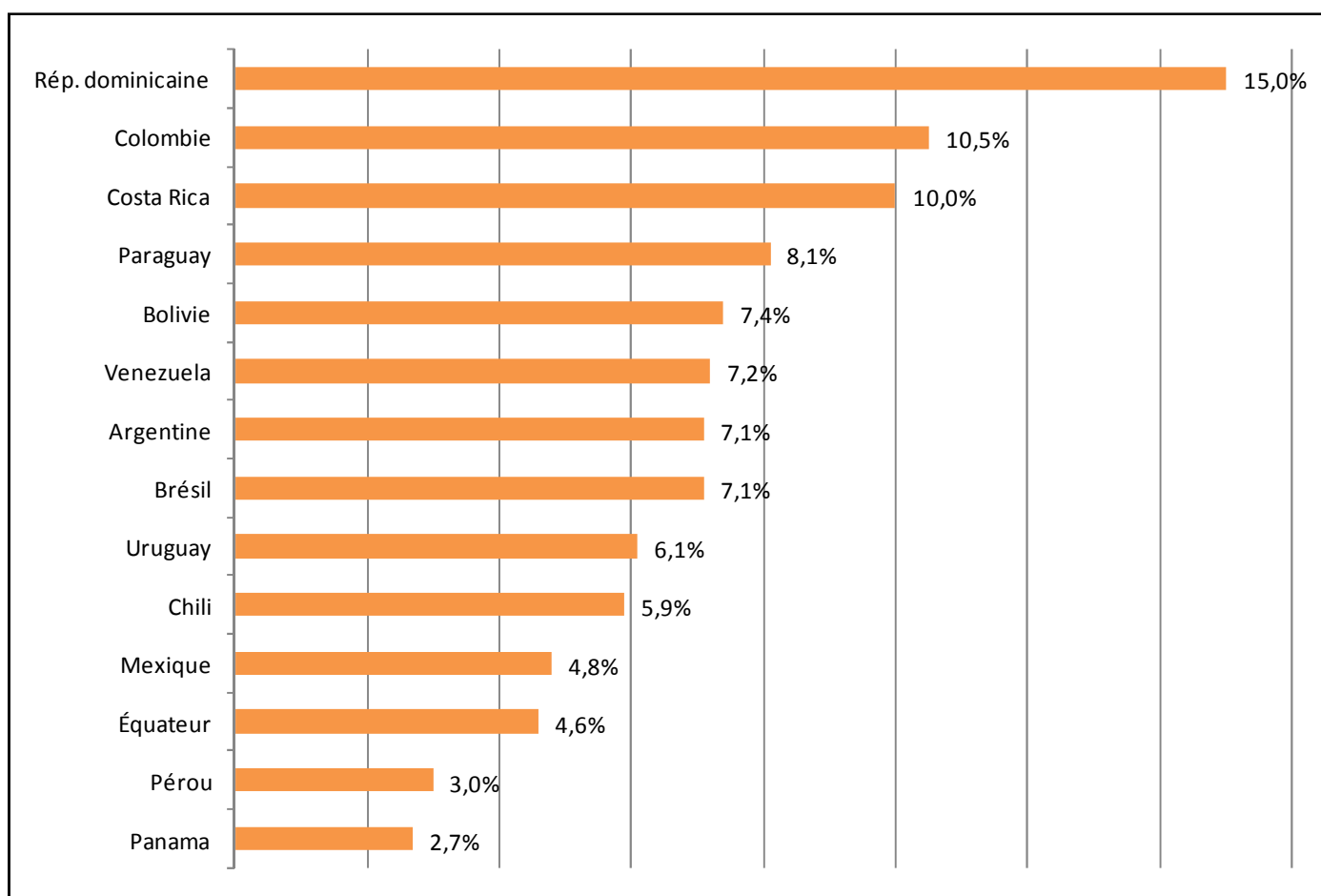
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	2013	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	345	377	411	419	437	41,1	10 632	435	438
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	22,9	10,0	2 290	24,1	25,3
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 150	2 200	201,0	10 945	2 240	2 300
Chili	217	230	243	256	266	16,6	16 024	276	287
Colombie	297	310	330	344	359	47,7	7 526	376	393
Costa Rica	50,0	52,3	54,6	57,4	59,2	4,8	13 897	61,6	ND
Équateur	74,2	80,1	86,3	90,7	94,8	14,9	6 362	98,8	103,2
Mexique	1 054	1 112	1 154	1 199	1 215	114,8	10 584	1 256	1 310
Panama	42,3	45,4	50,3	55,7	59,9	3,6	16 639	64,1	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,1	37,9	6,7	5 657	39,7	41,5
Pérou	188	205	219	233	245	29,9	8 194	255	270
Rép. dominicaine	50,7	53,7	56,1	58,3	60,7	10,2	5 951	63,3	ND
Uruguay	41,0	44,6	47,5	49,4	51,6	3,4	15 176	53,0	54,6
Venezuela	309	303	316	334	337	28,9	11 661	335	332

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,9	1,9	4,3	-0,5	0,7
Bolivie	6,1	3,5	5,2	5,2	5,2	6,8	5,1	5,0
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,0	2,2	1,8	2,7
Chili	3,6	-1,7	5,8	5,8	5,4	4,1	3,7	4,0
Colombie	2,5	0,4	4,3	6,6	4,2	4,3	4,7	4,5
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,4	5,1	3,2	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	7,8	5,1	4,5	4,2	4,5
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,8	3,9	1,3	3,4	4,3
Panama	10,1	3,9	7,4	10,9	10,8	7,5	7,0	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,3	-1,2	14,4	4,8	4,5
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,9	6,3	5,0	4,0	5,8
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	4,5	3,9	4,1	4,3	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	6,5	3,9	4,4	2,8	3,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,2	5,6	1,0	-0,5	-1,0

Taux de chômage (dernières données connues)



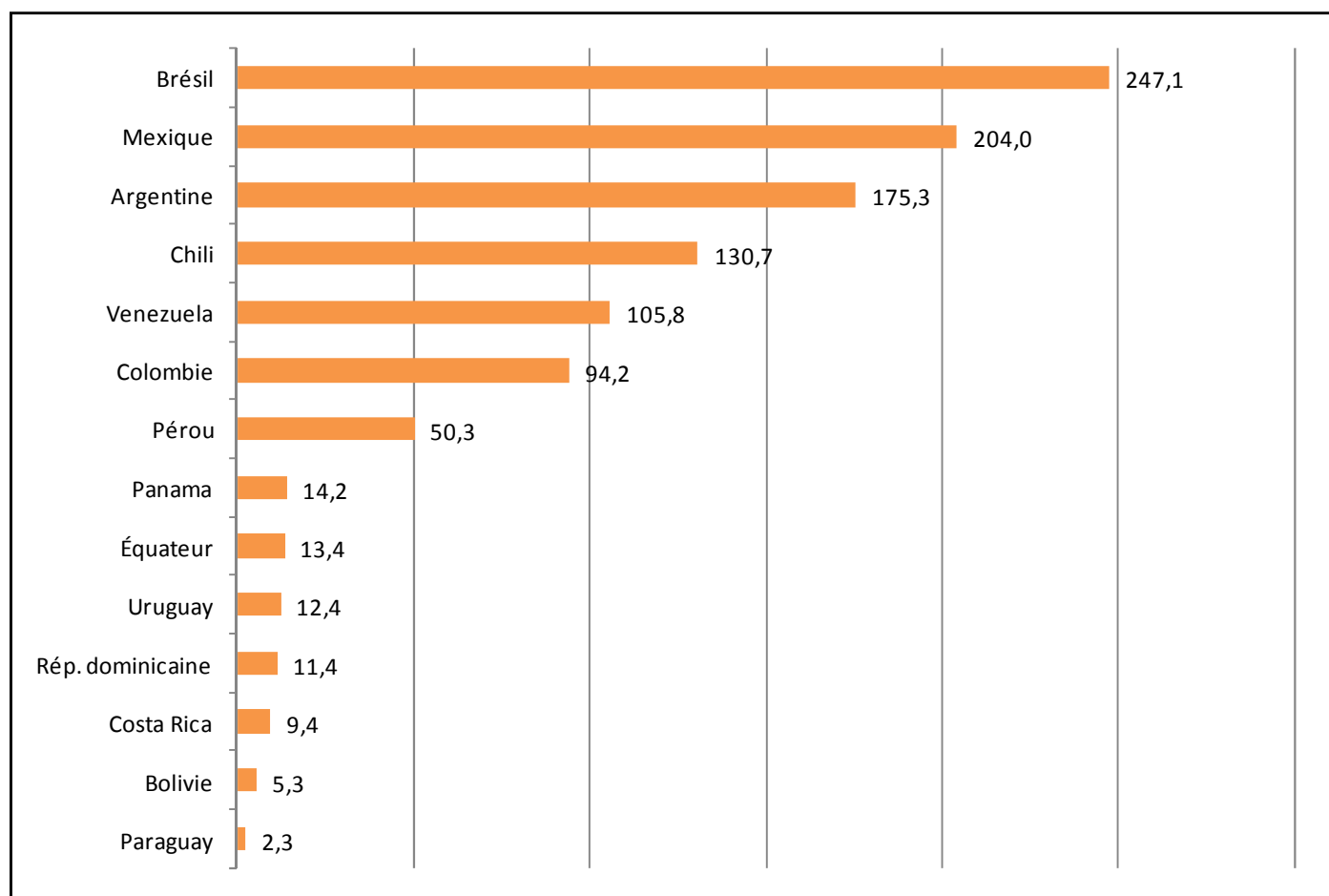
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	28,4	35,3
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	6,5	ND
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,9	ND
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	2,9	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,4	1,9	2,9
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	2,7	3,2
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	3,8	4,2
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	3,7	5,6
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,9	2,5
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	8,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,1	56,2	ND

Solde commercial (en milliards de dollars)

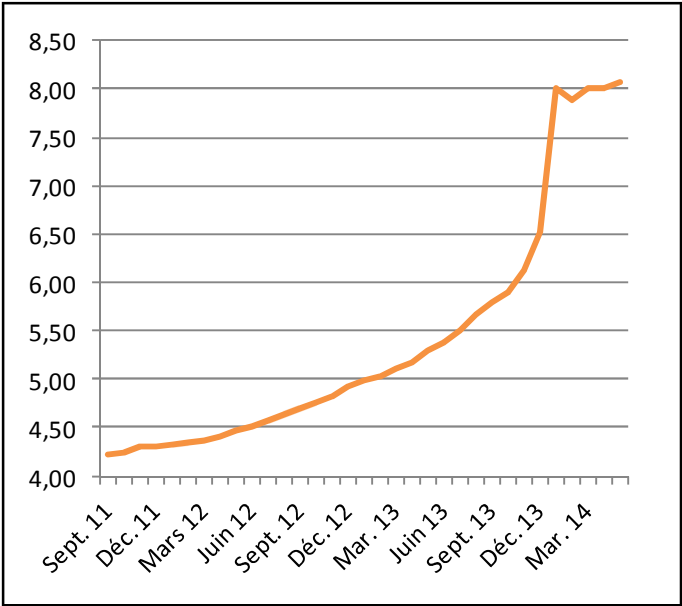
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7	ND
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4	2,6
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	1,8	2,2
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1	-1,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-0,05	-1,0
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-3,5	-1,7
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5	-0,4
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2	-0,8
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7	ND

Dettes externes (en milliards de dollars, dernières données connues)

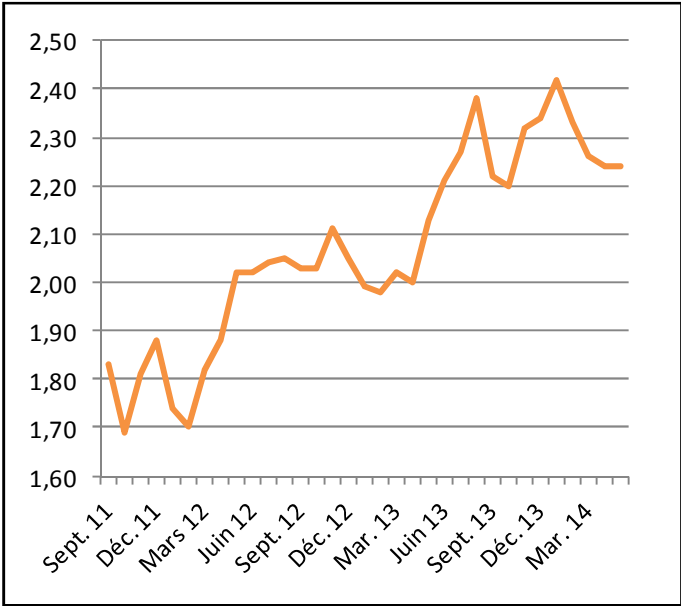


Taux de change (réf. : 1 USD)

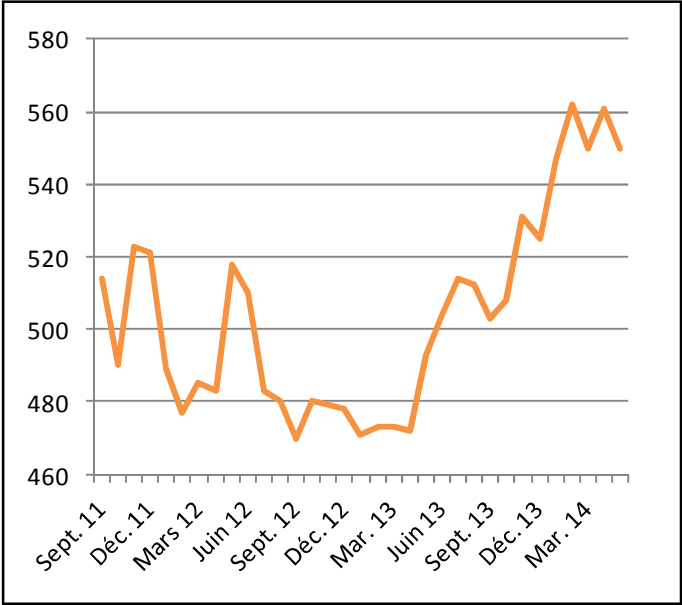
Peso argentin (ARS)



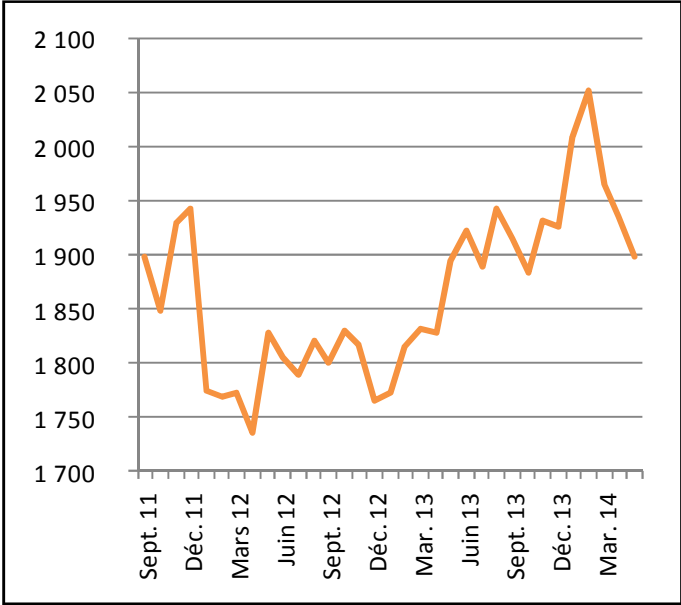
Réal brésilien (BRL)



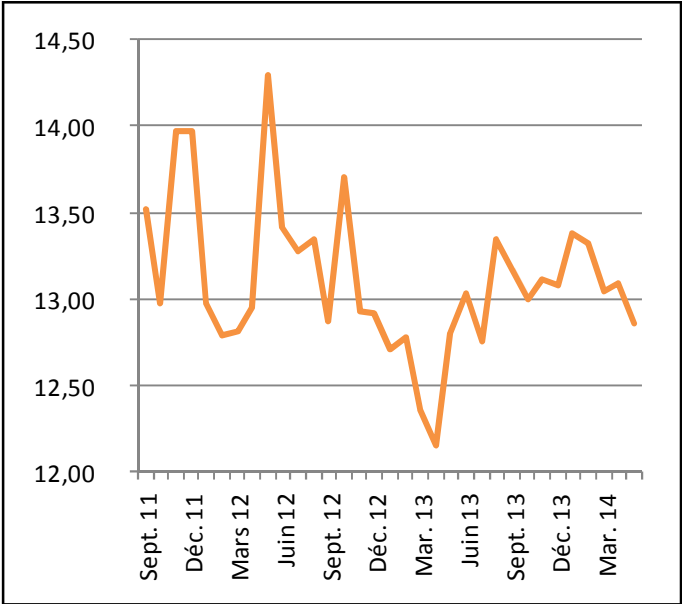
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

